

**Exercice I:**

Soit  $d$  un entier. On note  $\sqrt{d}$  une racine complexe de  $d$ .

- 1) Montrer que 2 n'est pas premier dans  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ .
- 2) En considérant  $N : \mathbb{Z}[\sqrt{d}] \rightarrow \mathbb{Z}$  telle que  $N(a + b\sqrt{d}) = a^2 - db^2$  pour  $a, b \in \mathbb{Z}$ . Montrer que si  $d \leq -3$ , alors 2 est irréductible dans  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ .
- 3) a) Montrer que  $\forall x \in \mathbb{Q}, \exists r \in \mathbb{Z}$  tel que  $|x - r| \leq \frac{1}{2}$ .  
 b) En déduire avec l'aide de  $N$  que  $\mathbb{Z}[\sqrt{-2}]$  est Euclidien.
- 4) Montrer que pour  $d < 0$ ,  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$  est principal si et seulement si  $d = -1$  ou  $d = -2$ .

**Exercice II: Idéaux premiers<sup>1</sup> de  $k[x, y]$**

Soit  $k$  un corps commutatif infini. Nous allons montrer que les idéaux premiers de  $k[x, y]$  sont principaux ou maximaux. On étudiera ensuite les idéaux maximaux dans le cas où  $k$  est algébriquement clos.

- 1) Rappel: Soit  $A$  un anneau principal. Montrer que les idéaux premiers de  $A$  sont nuls ou maximaux.
- 2) Montrer qu'un idéal principal de  $k[x, y]$  n'est pas maximal.
- 3) Soient  $F$  et  $P$  des éléments de  $k[x, y]$ , tel que  $P$  soit non nul. Montrer qu'il existe  $Q$  et  $R$  de  $k[x, y]$  et  $a$  de  $k[x] - \{0\}$  tels que:  $a.F = PQ + R$  et  $\deg_Y(R) < \deg_Y(P)$
- 4) Soit  $\mathcal{M}$  un idéal premier non principal de  $k[x, y]$ 
  - a) Montrer qu'il existe dans  $\mathcal{M}$  des polynômes irréductibles  $P$  et  $Q$ , tels que  $P$  appartienne à  $k[x]$  et  $Q$  à  $k[y]$ .
  - b) En déduire que  $\mathcal{M}$  est maximal et que  $k[x, y]/\mathcal{M}$  est un  $k$ -espace vectoriel de dimension finie.
  - c) Si  $k$  est algébriquement clos, montrer que  $\mathcal{M}$  est de la forme  $(x - a, y - b)$  où  $(a, b) \in k^2$ . (Cf Th des zéros de Hilbert)

**Exercice III: Matrices<sup>2</sup> à coefficients dans un anneau principal**

Soit  $R$  un anneau principal. Il s'agit ici d'étudier les classes d'équivalences de matrices à coefficient dans  $R$ . On remarquera quelques différences avec l'algorithme analogue dans le cadre Euclidien. Pour  $a, b \in R$ , on notera  $a \wedge b$  un générateur de l'idéal  $(a, b)$ . Soit  $A = (a_{i,j})$  un élément de  $M_n(R)$ .

- 1) Pour  $a, b \in R$ , trouver une matrice  $U$  de déterminant 1 à coefficients dans  $R$  telle que:

$$\begin{pmatrix} a & b \\ \cdot & \cdot \end{pmatrix} . U = \begin{pmatrix} a \wedge b & 0 \\ \cdot & \cdot \end{pmatrix}$$

- a) Soient  $i, j, l \in \{1 \dots n\}$ . Déduire du 1) que  $A$  est  $GL(R)$ -équivalente à une matrice dont le coefficient  $(i, j)$  soit  $a_{i,j} \wedge a_{i,l}$ .

- 2) On note  $\mathcal{P}$  l'ensemble des idéaux premiers de  $R$ . On introduit  $F : R \rightarrow \mathbb{N}, a \mapsto \sum_{(p) \in \mathcal{P}} v_p(a)$

où  $v_p(a) = \max\{i | a \in (p^i)\}$ .

- a) Remarquer que pour tout  $a$  de  $R$ , la somme est finie, et que si  $a|b$ ,  $F(a) \leq F(b)$ .

- 3) Si  $M \in M_n(R)$  on note  $m(M) = \min\{F(m_{i,j}) | 1 \leq i, j \leq n, m_{i,j} \neq 0\}$

a) Notons  $a$  et  $b$  les entiers tels que  $M_{a,b} = m(M)$ . Montrer que si  $M_{a,b}$  ne divise pas tous les coefficients de  $M$  non nuls qui sont sur la ligne  $a$  ou la colonne  $b$ , alors il existe une matrice  $U \in GL_n(A)$  telle que  $m(UM) < m(M)$  ou bien  $m(MU) < m(M)$ .

b) En déduire que  $M$  est  $GL(R)$ -équivalente à une matrice  $N$  telle que  $m(N)$  soit réalisé en un coefficient  $N_{a',b'}$  qui divise tout les coefficients non nuls de la ligne  $a'$  et de la colonne  $b'$ .

c) Conclure que  $M$  est  $GL(R)$ -équivalente à une matrice diagonale, puis à une matrice diagonale de diviseurs successifs.

<sup>1</sup>Cf par exemple Francinou-Gianella

<sup>2</sup>Cf par exemple Arnaudies-Bertin Tome2, XIII.2 p 125. Existence: Th XIII.5 p126.